

Il vaut la peine de mentionner que nous continuons d'enregistrer un excédent commercial - excédent qui est essentiel si nous voulons que le Canada continue à faire son chemin dans le monde. En fait, nous avons connu un excédent commercial pendant 24 mois consécutifs - réalisation égalée par très peu de pays. En 1981, notre compte-marchandises a enregistré un excédent de \$7,4 milliards et, pour le premier trimestre de 1982, notre excédent commercial désaisonnalisé a dépassé les \$5 milliards. Comparez ces chiffres à la tendance observée chez nos principaux partenaires commerciaux -- États-Unis et Communauté européenne --, dont le compte-marchandises a enregistré un déficit qui se chiffre dans les dizaines de milliards de dollars pour 1980 et 1981.

Permettez-moi de citer un exemple précis de la façon dont l'économie canadienne a profité du commerce: en 1965, avant la conclusion du Kennedy Round, le Canada exportait 20% de sa production de machines et d'équipements et 54% des besoins canadiens étaient comblés par des importations. En 1980, 50% de la production canadienne était exportée, et 65% des besoins nationaux étaient comblés par les importations. Depuis les quinze dernières années, la production canadienne de machines et d'équipements - qui représentait \$8,6 milliards en 1980 - s'est accrue à peu près au même rythme que le taux de croissance de l'ensemble du marché national, c'est-à-dire à un taux de croissance annuel moyen réel d'environ 5%. Les exportations ont été la composante la plus dynamique de ce secteur, avec une croissance annuelle de quelque 8%.

Ce secteur montre clairement comment le Canada a pu s'adapter à la concurrence internationale d'une façon qui a avantage tant les producteurs canadiens que les utilisateurs de machines et d'équipements. La rationalisation de cette industrie a entraîné un accroissement des recettes d'exportation des sociétés canadiennes et permis à notre industrie de tirer profit de machines et d'équipements produits de façon plus efficiente. Ce qui, bien sûr, a ensuite servi à renforcer la compétitivité internationale d'autres secteurs de l'économie canadienne.

1982 - Une année de possibilités

Cette année, le commerce et les possibilités qu'il offre s'imposent à notre attention. J'aimerais maintenant vous entretenir de ce que nous nous proposons de faire et du motif de nos actions.

Je présenterai bientôt à mes collègues du Cabinet deux importants documents, dont l'un sera une revue d'envergure de la politique commerciale canadienne. Je crois que cette revue me permettra de souligner au Cabinet le rôle clé joué par le commerce dans l'économie canadienne. En outre,